

## Les hommes - 1/1

Interprété par Saez.

Ils naissent un matin et comble de bonheur  
Poussent un premier cri qu'ils pousseront toujours  
Qu'ils sont beaux d'innocence et qu'ils sont beaux d'espoir  
Qu'ils sont beaux de jeunesse, qu'ils sont tristes d'y croire

Puis comprennent un peu mieux, mieux de jour en jour  
Que la vie c'est de vivre, sans jamais voir le jour  
Que la vie c'est de vivre, vivre de jour en jour  
Que vivre c'est frémir, et frémir à toujours

Ils parlent d'être libres, de fortunes, de pays  
de femmes à conquérir, ils parlent de partir  
Puis ils parlent d'amour comme on parle d'un rêve  
Qu'on fait de jour en jour, jour après jour

Et puis voilà l'amour, et c'est alors qu'on s'aime  
Et qu'on va s'inventer qu'on est roi qu'on est reine  
On se prend à rêver qu'à deux on est invincible  
Quand il n'est plus qu'attendre, à se partager

Alors ils marchent ensemble, en pauvres condamnés  
Alors ils rêvent ensemble, de rêves fatigués  
Alors ils marchent ensemble, car il faut bien vieillir  
Puis ils vieillissent ensemble car il faut bien mourir

Ils meurent au matin, non ce n'est pas le soir  
Ils meurent un matin bouffés par leur mémoire  
Poussent un dernier cri, avant l'éternité  
Car ici respirer rime avec agonie

Quand soudain le néant fait place à l'Infini  
Quand enfin le silence nous ramène à la vie  
Quand enfin délivrés de la pénitence  
Jaillit de l'Imparfait la nouvelle naissance